

---

## Adebni

(pl. Idenân)

G. Camps

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/852>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.852

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985

Pagination : 119-125

ISBN : 2-85744-209-2

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Camps, « Adebni », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A53, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.852>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Adebni

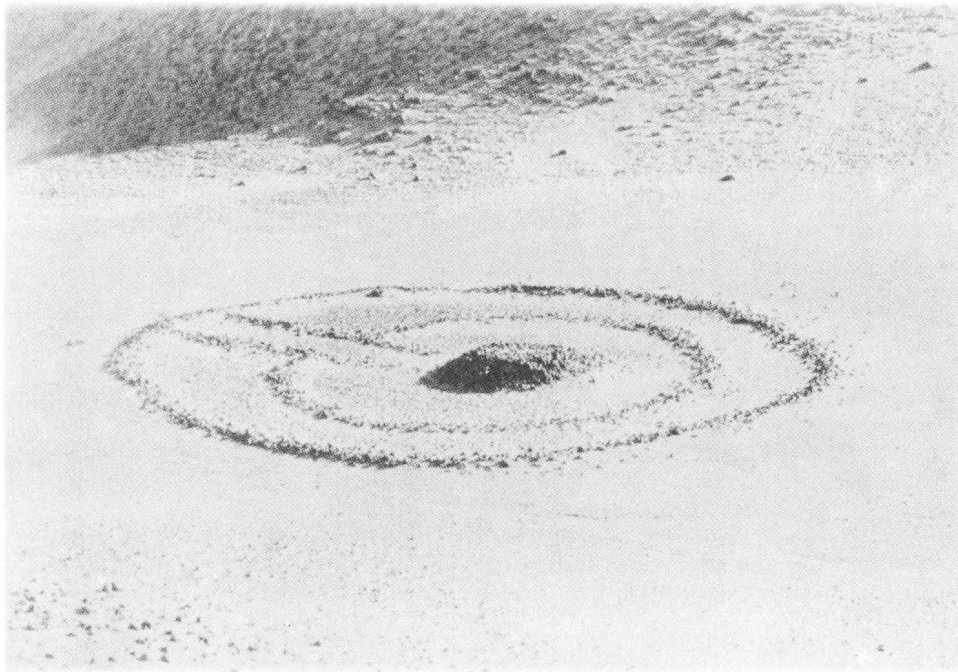
(pl. Idenân)

G. Camps

---

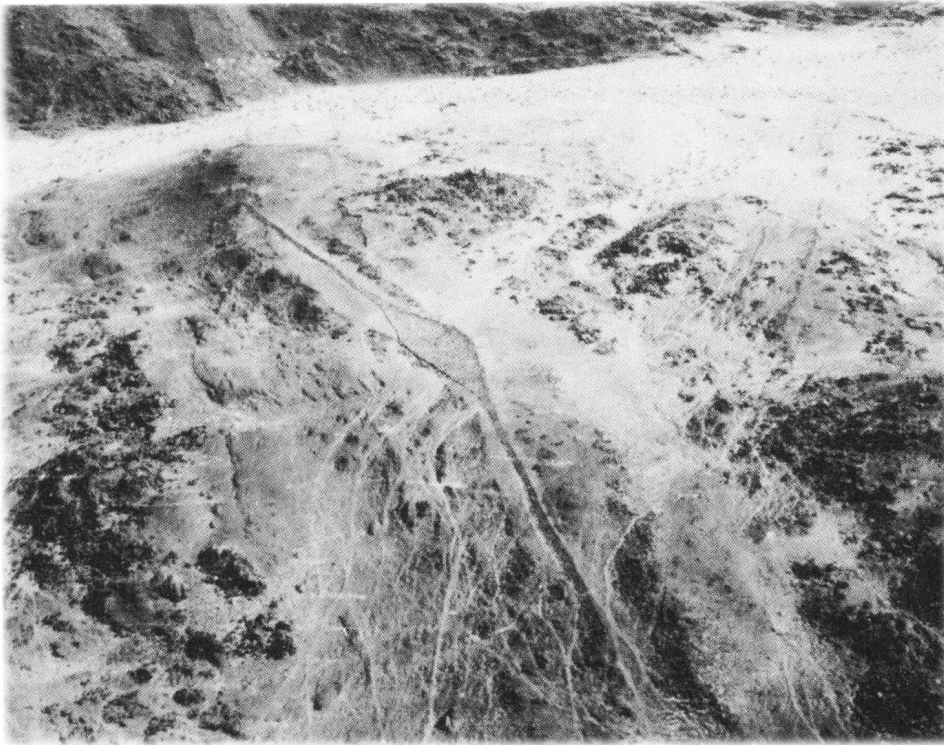
- 1 Forme fautive d'*edebni* par laquelle les archéologues désignent les monuments funéraires protohistoriques du Sahara.
- 2 Les Touaregs de l'Ahaggar, aussi bien que ceux de l'Aïr ou de l'Adrar des Iforas, désignant par ce mot *édebni* toute tombe antéislamique quelle que soit la forme du tumulus (Ch. de Foucauld, *Dictionnaire touareg-français*, I, p. 159). C'est le relief formé au-dessus du sol par l'amoncellement de pierres qui a retenu l'attention de ces populations qui disposent d'un vocable très proche, « *adâbon* » (pl. *édbân*) dans l'Aïr, et la forme féminine « *tadabunt* » (pl. *tibdân*) dans l'Ahaggar pour désigner une petite colline isolée. Notons à ce sujet un parallélisme linguistique avec les usages du Nord où le terme *bazina*\* signifie à la fois une colline de forme tronconique et un type très répandu de tumulus préislamique ; cette dernière acception, encore très vivace au XIX<sup>e</sup> siècle, semble avoir disparu aujourd'hui, sauf chez les archéologues.
- 3 Le terme d'*adebni* ne peut donc servir à désigner un type particulier parmi les très nombreuses formes de tombes préislamiques puisqu'il a un sens encore plus étendu que le français tumulus. On peut cependant parler, comme Voinot et Reygasse, d'*idebnân* à enclos et d'*idebnân* en forme de V. Les *idebnân* à enclos sont également appelés monuments en trou de serrure ; compte tenu qu'ils n'existent qu'en pays touareg et plus précisément dans la région nord-est, Tassili n'Ajjer et ses abords, il n'est pas interdit de leur conserver ce nom. Un raisonnement semblable s'applique aux *idebnân* en forme de V, bien que ces monuments essentiellement sahariens se retrouvent dans une région éloignée du monde touareg, comme l'Anti-Atlas.
- 4 L'*adebni* à enclos (monument en trou de serrure) est parmi les plus grands des monuments funéraires du Sahara. Certains *idebnân* à enclos peuvent dépasser 200 m dans leur grand axe, mais la majorité se situe entre 15 et 35 m.

Adebni en « trou de serrure » à Djanet (photo Breguet).



- 5 Quand ils sont complets, ces monuments se composent d'un tumulus principal, muni d'antennes ouvertes vers l'est, occupant le foyer ouest d'une enceinte elliptique, d'un anneau interne concentrique au tumulus principal et d'une allée ou couloir déterminé par deux bordures de pierres dressées ou contrebutées parallèles passant par l'anneau interne et rejoignant l'enceinte elliptique. Des tumulus secondaires ont été souvent édifiés aux intersections de l'allée et des enceintes interne et externe. Alors que l'enceinte extérieure est continue, sans ouverture dans 90 % des cas, l'anneau intérieur est toujours ouvert, le passage étant délimité par les deux antennes qui partent du tumulus principal.
- 6 Les monuments ou idebnân en forme de V sont de structure plus simple. Ce sont soit des tumulus simples munis d'antennes divergentes pouvant atteindre des longueurs considérables (35 m au nord de Tan Ataram dans l'Ahaggar), soit des monuments en forme de barkhane ayant des antennes très courtes, soit de simples dallages dont le corps principal n'est pas plus élevé que les bras.
- 7 Mais les idebnân comptent de très nombreux types depuis le plus simple, le tumulus, jusqu'au plus complexe, le monument en trou de serrure (adebni à enclos dit encore monument à encorbellement) en passant par les très nombreuses formes rassemblées sous le nom de bazina, les cercles simples, ou concentriques, les dallages d'aspects divers, les monuments à antennes, les chou-chet, etc. Peut-être faut-il ajouter à cette liste les monuments en fer à cheval, bien que ceux-ci, du moins dans l'Arechchoum, soient nommés « éhen n-Fatima » (tente de Fatima) et dans la région de Tessalit (Adrar des Iforas) « ata mud n-Faṭimaḍa ».

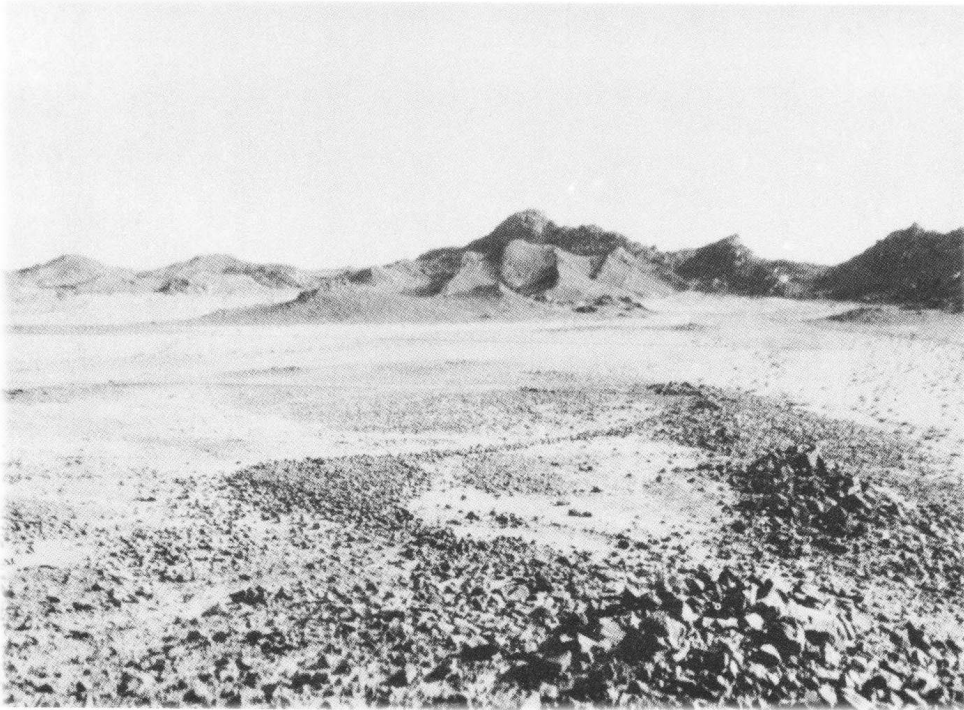
Adebni à antennes, région d'In Iker (photo G. Camps).



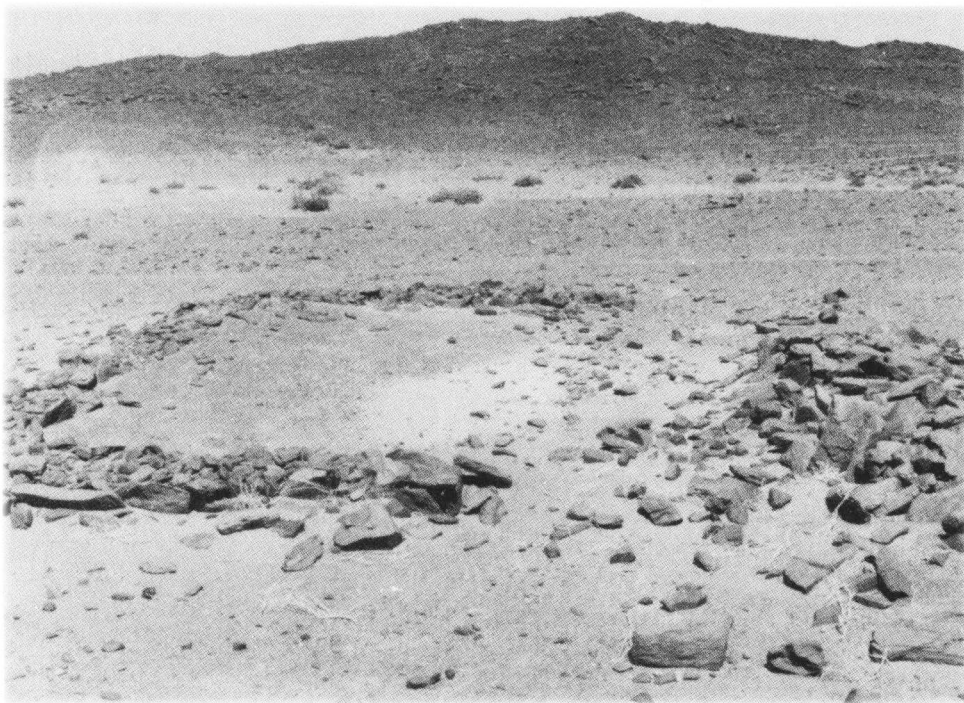
Tumulus et bazina avec alignements d'autels, région d'In Iker (photo G. Camps).



Monument en croissant entre Idelès et Tazrouk (photo G. Camps).

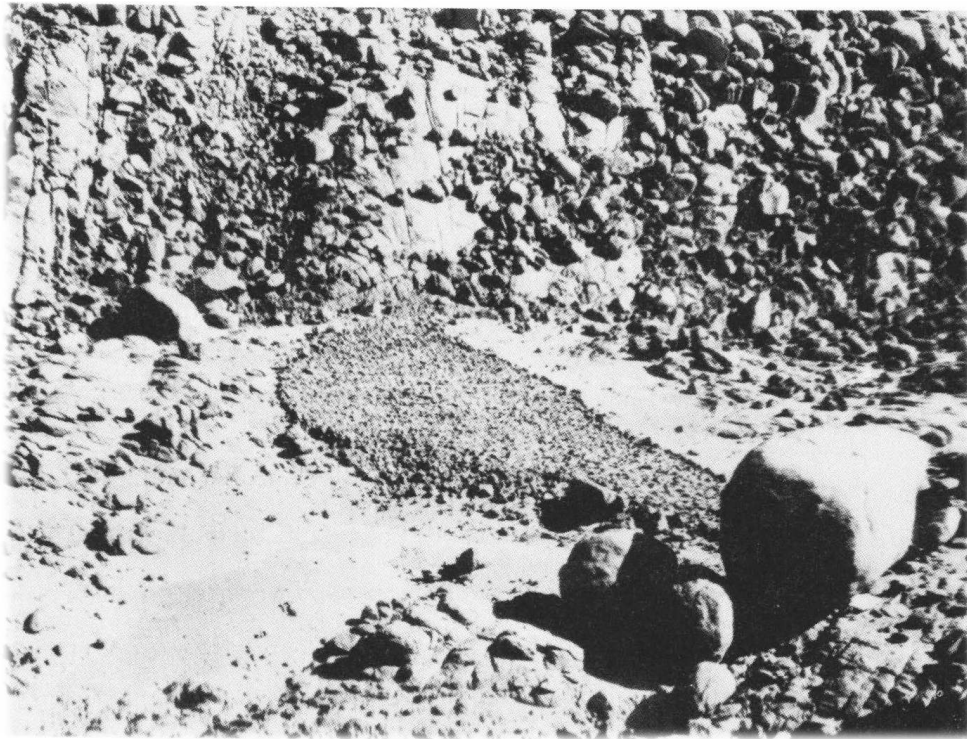


« Tente de Fatima » à Tiffert, Ahaggar (photo G. Camps).





Monument en croissant de l'Adrar Tiouiyne, Ahaggar (photo G. Camps).



- 8 Les idebnân sont distingués des tombes musulmanes par leur forme extérieure et surtout par l'absence de témoins (chahed), mais il n'est pas impossible que certains aient été islamisés en raison de la vénération dont ils étaient l'objet ; ce serait le cas du tombeau d'Akkar\*. Quoi qu'il en soit, les idebnân sont attribués par les Touaregs aux Issabaten, païens qui sont leurs prédécesseurs dans les massifs centraux du Sahara.
- 9 Les rares fouilles pratiquées dans ces tombeaux confirment leur âge préislamique ; en fait, leur occupation sinon leur construction s'étale sur un large éventail chronologique ; certains idebnân sont d'âge néolithique (tumulus du site Launney daté par le C 14 de 3100 av. J.-C, tumulus de Bordj Leprieur : 2800 av. J.-C), alors que d'autres ne sont pas antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle (Silet : 1530 après J.-C).
- 10 Les idebnân sont associés à certaines pratiques divinatoires. On sait combien la divination par les songes est répandue chez les Berbères ; une forme particulière en est l'incubation qui consiste à dormir sur ou auprès des tombes afin d'avoir des songes ayant valeur de présages. L'incubation\* est signalée chez les Nasaons par Hérodote : « Pour faire de la divination, ils vont aux monuments de leurs ancêtres et s'endorment par-dessus après avoir fait des vœux, ils se conforment à ce qu'ils ont vu en songe » (IV, 172). Quatre siècles plus tard, Pomponius Mela signale la même pratique chez les Augilae, les habitants de l'actuelle Awgila (I, 46). Elle est demeurée inchangée chez les Touaregs ; Duveyrier, Foureau et Ch. de Foucauld la citent comme une pratique courante, mais, fait notable, l'incubation n'a lieu, chez eux, que sur les idebnân, c'est-à-dire sur les tombeaux préislamiques.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Camps G. *Aux origines de la Berbérie, Monuments et rites funéraires protohistoriques*. Paris A.M.G., 1961.
- Camps G. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris, Doin, 1974.
- Denis P. Tombes préislamiques en croissant du Hoggar. *Bull. de Liaison sahar.* n° 36, 1959, p. 295-298.
- Chudeau R. Les monuments lithiques du Sahara. *L'Anthropologie*, t. XXX, 1920, p. 111-114.
- Gabriel B. Bauelemente präislamischer Gräbertypen im Tibesti Gebirge (Zentrale Ostsahara). *Acta Praehistorica et Archaeologica*, 1, 1970, 28 p.
- Milburn M. Observaciones sobre algunos monumentos de paredes rectas del Sahara occidental. *Ampurias*, n.° 36-37, 1974-1975, p. 199-214.
- Milburn M. On the Keyhole-Tombs (monuments en trou de serrure) of Central Sahara. *Libya Antiqua*, t. XIII-XIV, 1976-1977, p. 385-390.
- Milburn M. Multi-arm tombs of central Sahara. *Antiquity*, t. LV, 1981, p. 210-214.
- Monod Th. Sur quelques monuments lithiques du Sahara occidental. *Homenaje a Julio Santa Olalla*, vol. III, *Actas y Memorias Soc. esp. Antrop. Etnol. y Prehist.*, XXIII, 1948, p. 12-35.
- Monod Th. L'Adrar Ahnet. Contribution à l'étude archéologique d'un district saharien. *Trav. et Mém. de l'Institut d'Ethnologie*, 1932, p. 1-199.
- Pace B., Caputo G., Sergi S. Scavi sahariani. Ricerche nell'Uadi el-Agial e nell'Oasi di Gat. *Monumenti Antiqui*, vol. XLI, 1951, p. 152-551.
- Reygasse M. *Monuments funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord*. Paris, A.M.G., 1950.
- Savary J.-P. *Monuments en pierres sèches du Fadnoun (Tassili n'Ajjer)*. Mém. du C.R.A.P.E., VI, Paris, A.M.G., 1966.
- Spruytte et Vincent-Cuaz J. Monuments funéraires préislamiques de Mauritanie. *Bull. de Liaison sahar.*, n° 24, 1956, p. 145-155.
- Vallet M. Monuments antéislamiques à encorbellements (zone de contact Ahaggar-Tassili n'Ajjer). *Bull. de Liaison sahar.* n° 39, 1960, p. 237-239.
- Woisard A. Monuments antéislamiques dans le Sahara occidental. *Bull. de Liaison sahar.* n° 21, 1955, p. 154-158.

## INDEX

**Mots-clés** : Protohistoire, Sahara, Funéraire